



on ne sait pas on ne sait pas pourquoi on ne sait pas on  
ne sait pas trop à quoi tout ça a bien pu servir on ne sait  
fichtrement pas pourquoi la grossesse s'est arrêtée  
pourquoi c'est si difficile de parler de fausse couche dans  
notre monde actuel on ne sait jamais vraiment ce qui fait  
que la vie se poursuit ou qu'elle s'arrête on n'aurait pas dû  
y croire trop vite en fait non au contraire on ne devrait  
pas éviter de parler de cette réalité de cette loterie de la  
vie humaine

YSO

Je n'aurais pas dû parler, le lui demander, poser cette question, avec ces mots-là, ni aucune autre, je n'aurais pas dû, après avoir posé la question porter mes yeux sur son regard, je n'aurais pas dû y regarder et donc y voir ce que j'y ai vu, je n'aurais pas dû chercher à me rassurer ainsi en l'obligeant à regarder si loin à l'intérieur, vers cette peur que l'on a depuis l'enfance et qui grandit jusqu'à nous submerger au moment où nous avançons vers la certitude, non, pas dû.

PhL

Je savais qu'en me levant ce matin la douche allait être froide et que le fond de café déca n'allait pas le faire et que plus de pain et que pas assez d'essence pour aller direct au boulot et que mon chef allait me tomber sur le râble à cause de ce que je savais déjà hier et que j'avais fini trop tard pour me faire un ciné et que le foot à la télé ça me gonfle et que la douche était encore froide et que mon lit serait toujours froid. Mais ce fut une belle journée.

JLC

faire peur à la jeune fille pourtant frêle qui m'a presque  
envoyé bouler dans ce métro bondé, elle a changé de  
place avec ses grands cils peut-être apeurée plus  
probablement se disant : mais qu'est-ce qu'il me veut ce  
con. Chercher à lui faire peur donc, t'aurais pas dû.  
J'aurais pas dû, j'aurais pas dû ? non mais ça va pas.  
d'abord cette expression elle existe pas y'a rien que j'aurais  
pas dû, c'est fait c'est fait.

BD

J'aurais préféré ne pas empiéter sur mes nuits déjà si  
courtes

J'aurais préféré ne pas me perdre dans l'accessoire,  
l'éphémère, le dérisoire

J'aurais préféré ne pas chercher ce qui peut faire style

J'aurais préféré ne pas parler d'écrire mais écrire, oui,  
écrire

J'aurais préféré ne pas compter le temps imparti à  
l'écriture

J'aurais préféré ne pas me perdre dans mes notes , dans  
les interstices de mes notes

J'aurais préféré ne pas me perdre entre ici, là, ailleurs,  
nulle part, ou partout

J'aurais préféré ne pas écourter le temps des rêves , et tant  
d'écritures possibles

AN

Pas une fois où je ne regrette d'avoir ouvert la bouche, pourtant je ne suis pas bavard mais c'est déjà trop, je devrais me limiter au strict minimum, ne m'en tenir qu'aux mots d'usages, aux politesses... Parole je te hais, tu portes malgré moi une guerre dont je découvre l'horreur après t'avoir adressée. Dès le matin, tu profites de ma mauvaise humeur pour vexer, humilier, insulter à mes dépends, tu fais de moi un tyran à l'oreille de ceux qui me sont chers. Je n'aurais pas dû te prendre, j'aurais dû me taire. Quand j'arrive à te retenir, tu sursoutes encore en moi comme une chienne muselée dans une boucherie, mais au moins, tu ne mords personne. J'aurais mieux fait de me tirer une balle dans la bouche pour enfin te régler ton compte. Tu es la défaite du silence. Maintenant comment convaincre ma victime qu'il s'agit d'un malentendu quand elle est convaincue d'un « malparlé »? Le correcteur orthographique souligne ce mot. Voilà bien sa limite. J'imposerai le « malparlé » au dictionnaire. Je fais ton procès parole, t'accuse d'être responsable de ma barbarie. Je n'aurais pas dû te prendre,

je n'ai rien voulu dire de mal, tout est de ta faute, cesse donc de parler à ma place, tapie dans l'ombre j'aimerais pouvoir t'extirper de ma gorge pour enfin voir ton visage de traître, te regarder face à face, faire ton procès, t'exiger de rendre des comptes, et tu devras payer, me dédommager, le temps d'une vie ne suffira pas à reconstruire ce que tu détruis. Je n'aurais pas dû te prendre parole, j'aurais dû garder le silence et rentrer dans la dimension de l'écriture, il n'y a qu'ici que je ne suis plus ton esclave, ton jouet.

AnM

Ce « On n'aurait pas dû » est un arbre aux racines profondes. Il tient ses chemins sous la terre, à l'abri des bouches, des yeux et des oreilles.

Ils sont ce qui d'avoir été goûté, nous a brûlé l'œsophage, sagement posés au creux de l'estomac. Ils sont nos yeux et nos oreilles nettoyés par l'acide.

Qui remonte à la surface, il y aurait bien cette petite robe d'été que je n'aurais jamais dû donner. De la voir danser dans mes souvenirs, c'est comme un jeune chiot qui me mordrait les mollets.

CaB

Fallait pas dire oui, coller la signature en bas du pdf, sans même demander ou le montrer, c'est pas si mal mais ça va être si juste, avec le reste incompressible, et même en relisant de bonne conscience, envoyé c'est pesé et on tiendra.

AF

Une montagne est tombée sur les milliers d'instants où je me suis posée la question de ne pas faire ce que je devais faire en le faisant j'aurais pu réfléchir avant d'agir prendre une décision avant de faire mais faire c'est ce qui est à faire les questions rabattent leur caquet, mais surtout sur tout ce fourmillement est tombé un coup de serpe. Il s'est foutu en l'air. J'aurais préféré une montagne de questions toutes aussi inutiles et futiles les unes les autres. J'aurai vendu à un prix inestimable cette houle d'incertitudes incapables de passer à l'action.

NE

Et si les choses s'étaient enchaînées autrement? On dit les choses mais il n'y a pas vraiment de mots pour dire qu'on a été entraîné, pas même entraîné, un déroulé; on a glissé sur le tapis du temps, ou bien une idée de boules de billard qui s'entrechoquent et ça rebondit là où on ne voulait pas, fin de partie. Et aujourd'hui on fait quoi ?

LL

Je n'aurais pas dû passer par cette route qui traverse la ville. Je suis resté coincé derrière le camion d'un livreur de viande. Il a ouvert ses portes sur des pièces de bœufs, de je ne sais quelles pauvres bêtes, pendues à des crochets. Et je n'ai rien ressenti devant ces cadavres sans tête, propres, présentables, acceptables, enroulés dans leurs fascias comme vêtus d'un habit de soie blanche. Peut-être la tête manquante ? Toute expression impossible ? Et, je n'aurais pas dû ?

RBV

n'aurais pas dû mille fois repousser aux calendes quelles qu'elles soient (le tout et le n'importe quoi d'agacement du jour : l'administration du passeport le remplacement de la carte vitale les alors comment tu vas du téléphone) ni les autres dix mille fois laissés tombés *n'envautpaslapaine* du discuter se disputer se renseigner la vie qui passe n'aurais pas dû supporter cette faiblesse comme la viande trop cuite quand se détache toute seule de l'os que pas de fermeté pas de tenue pas de constance pas de discipline n'aurait pas dû la paix foutez m'la à moindre prix pas dû

JdeT



| on n'aurait pas dû parler si fort on a fait peur au chat  
qui dormait | pas dû sous-estimer le froid l'une des poules  
n'a pas supporté malgré la bouillie chaude de 4 h | pas dû  
oublier de rentrer les plantes | pas dû partir au dernier  
moment vitres de la voiture trop gelées | franchement pas  
dû prendre les choses à la légère pas dû oublier de fermer  
le portail de faire un signe de la main en passant de  
mettre de la gentillesse dans le mot, pas dû s'en faire un  
monde du coup ça ressasse rabâche au milieu de la nuit  
ben oui déjà écrit hier avec tous les regrets et les choses  
restées en plan

FR

Le penser mais ne pas prendre dans les bras doucement,  
ne pas dire les mots consolateurs, ne pas admettre avoir  
entendu la plainte, parler de la pluie et du beau temps, se  
moquer du chat trop gros, faire semblant de ne pas voir  
les yeux brillants, répondre à côté, ne plus avoir faim pour  
le dessert préparé, bien sûr je vais la regretter la tendresse  
qui reste bloquée dedans.

IsC

Je ne veux pas savoir ce que je n'aurai pas dû faire parce qu'il est toujours trop tard. Refuser les flash-back pour éviter les crash-tests. L'obstination mise à le faire me fait à présent supporter le présent, jusqu'à vouloir y vivre le peu qu'il en reste.

UP

Je n'aurais pas dû. Je n'aurais pas dû lui dire ça. Je n'aurais pas dû m'emporter, me laisser submerger par l'agacement. J'aurais dû me contenir. J'aurais dû garder ce flegme qui sauve, ou affecter cette froide indifférence qui empêche les mots de fuser, de vriller sans maîtrise. Ce qui explose laisse toujours des traces. Cette blessure que j'ai causée, soit elle s'agrandit dans la journée, soit elle se résorbe d'elle-même mais il en restera une petite cicatrice.

PV

Là c'est non. Le jour ne s'y prête pas. Ce n'est pas le Si j'aurais su j'aurais pas v'nu de Petit Gibus, c'est juste un petit pavé qui de toute façon va s'enfoncer lentement dans la fosse à bitume : le On n'aurait pas dû avec son ficelage lourd, sa macération pénible, son allure de confessionnal, ne nous revient pas. En d'autres temps, on l'avait chevillé au corps cet avatar de culpabilité, ce conditionnel passé avec sa casserole négative. On s'en est débarrassé. Là on ne joue pas (sauf si on cause musique). On s'est tellement fait piéger par la formulation, figure du temps perdu, qu'on est passés à autre chose. On ne tamisera pas la journée avec ce filtre-là. Le temps est compté. Il y a deux jours on a appris la disparition du chef cuisinier chez Fernand et Nadia léger. Arrêt cardiaque. Un homme merveilleux, au plus près de chaque repas, de chaque découverte culinaire chaleureuse partagée par des milliers d'élèves. Aujourd'hui, des surprises étaient prévues pour son départ en retraite, et celui de P. Annulation. On préférerait ne pas avoir appris la nouvelle, on préférerait qu'il soit encore là, on va voir ce

qu'on fait. Au présent. Le futur ? Peut-être, si le lendemain daigne chanter, même en sourdine. En attendant, ami dont l'âme se mêlait aux odeurs accueillantes dans la cuisine collective, on pense à toi. I prefer to.

ChE

J'aurais dû écouter le doute qui s'est emparé de moi en entrant dans ce restaurant indien miteux. Par sécurité, j'aurais dû garder mon manteau adossé à ma chaise. Mais l'espace était si exigü que le moindre centimètre comptait et revenait d'abord aux serveurs. En fin de soirée, les deux amis avec qui j'ai diné sont rentrés chez eux, j'aurais dû faire de même, accepter qu'ils me raccompagnent. Je ne sais pas ce qui m'a pris, la salle a commencé à se vider, j'ai conversé avec le jeune homme qui devait être le patron. Il m'a offert le *Pan Masala* et la liqueur de mangue. On entendait encore quelques discrets bruits de chaise et de conversations. La salle baignée de *sangitas* traditionnels, se vidait, l'obscurité gagnait. C'est à cette heure-ci que j'aurais dû rentrer chez moi, je ne me souviens de rien, absolument rien de ce qui s'est passé, j'aurais dû réclamer mon manteau avant minuit dix, avant que le personnel de ce boui-boui ne se volatilise derrière les pans de rideaux et autres tentures. « S'il vous plaît, mon manteau ! j'ai besoin de mon manteau ! » J'aurais dû gueuler plus fort mais la maison semblait endormie, je ne

voulais pas faire d'esclandre. Personne ne venant, seule dans ce lieu sombre et inquiétant, j'ai commencé à paniquer. Nerveusement, j'ai pianoté sur mon portable, fait le tour des portants et autres cagibis dressing, sans rien trouver qui me concerne. Le lendemain, un étrange sentiment me tenaillait, malgré la peur il fallait repasser au *Namasté*. On s'excusait, mon manteau était parti au nettoyage.

SMR

Au sortir de la bulle hors-sol pas dû bougonner dès 8 h face aux contraintes à venir les vivre trois fois avant pendant après pas malin pas dû pester si faille de Chronopost obligation crapahuter jusqu'au poste central loin pas dû râler d'enchaîner avec un repérage d'adresse de médecin pour le rendez-vous prochain du passager en voiture angoissé pas dû ronchonner contre les travaux bruyants dans la rue Berlioz en perte de musicalité pas dû égrener des mots durs à l'entour et dans l'habitable pas dû se plaindre même quand tout est fini plutôt pratiquer la séance de sac de Michaux

HA

Dresser la liste de toutes les fois où... ça rend triste. Boire, hier, le verre de trop qui fait sauter la bonde et proférer des propos nus et blessants comme ce que tu crois être la Vérité sortant du puits. Tu voudrais bien les rhabiller aujourd'hui. Mais ce qui est dit est dit. La cible est atteinte, ce n'était pas la bonne cible et encore moins les bonnes flèches. L'ami est consterné et peut-être perdu. Rembobiner ? Se confondre en vaines excuses. Ce n'était pas toi ? Ton verre ou deux de trop ? Imbécile qui croit que quand tu bois, ce n'est pas toi.

AB

Je n'aurais pas dû lui dire cette phrase, elle n'était pas méchante, elle était juste bête et égoïste, elle ne me ressemblait même pas cette petite phrase, combien de phrases je dis et qui ne sont pas vraiment de moi, je suis un petit magnétophone sur patte, cette phrase je l'ai dit dans un des rares moments où j'étais là, présent, et comme j'étais surpris de l'être, alors j'ai parlé, j'ai eu besoin de dire, j'ai passé trop de temps de cette journée à rêver et la machine à rêves me fatigue, toujours le même refrain, les mêmes boucles, elle ne peut pas tomber en panne et se taire.

LS

On n'aurait pas dû laisser se multiplier les trottinettes et les vélos électriques, le chemin de halage est devenu infréquentable aux cyclistes rêveurs et aux chasseurs de papillons et je n'aurais pas dû prendre cette habitude de rêver aux papillons multicolores quand le matin est tout gris mais le matin n'aurait pas dû être tout gris, ni les autres pressés, ni le chemin étroit, ni les papillons d'une autre saison...

PhS

j'aurais pas dû et pourtant je me sens si légère depuis  
légère et importante jamais je n'avais osé (c'est tout juste  
si j'ai osé te le dire ce matin) c'est encore un secret qui n'a  
de conséquence que pour moi ou plutôt ce double qu'on  
appelle l'estime de soi je n'aurais pas dû m'infliger cela et  
pourtant je l'ai fait et c'est important

DGL

— je n'aurais pas dû ouvrir ce mail observer lui/toi  
conduire en aveugle martyriser clavier et doigts devenir  
statue regarder les voitures défiler reliféd — offrir Irving  
à l'adoption, ça oui — je n'aurais pas dû voir l'œil du feu  
verdir ni celui de Big Brother faire ouvrir le sas de  
l'overdose me faire offrir un Windows qui a rendu l'âme  
en trois ans regarder défiler hippique putain de petit vélo  
qui pédale trop vite olé olé faire rugir le moteur ressasser  
le passé maintenant que J. va mieux

ChG

Appel manqué et aucun message, pas dans ses habitudes. Attendre la fin de journée ou la courte pause pour rappeler ? Choix deux. T'aurais pas dû. Ce nuage de sombre pour le reste du jour de travail, pas question de le partager. Tenir jusqu'au soir pour essayer de se rassurer de paroles. Alors d'ici là, comme si de rien : ça va ? oui merci, ça va. Peut-être ils la voient passer dans les yeux, l'ombre de ce nuage du non, en fait ça va pas du tout. Préférer les fermer, les yeux.

JC

je n'aurais sans doute pas dû rire dans cette conversation où une personne expliquait qu'elle aurait aimé connaître la frustration étant enfant. Considération éloignée de moi qui connais très bien la frustration pour l'«avoir fréquentée dans mes plus jeunes années et même encore maintenant. Je suis frustrée d'avoir ri.

EV



Je n'aurais pas dû le laisser de côté, ce carnet, me dire que mon esprit était trop occupé pour ajouter des mots aux mots. Les mots, qu'on le veuille ou non, surgissent. Parfois, ils ne devraient pas.

VF

Je n'aurais pas dû me définir, aujourd'hui mais surtout demain. Je n'aurais pas dû est mon autobiographie résumée et entière, et aussi un doigt pointant la direction, j'en déduis que ce que je suis est en fait ce que je ne suis pas, prise au piège de ma moralité de pacotille. Je n'aurais pas dû écrire ça, bien-sûr. Mais voilà.

HB

sûr il aurait mieux valu ne pas — cette petite phrase qui pique à peine — mais quand même un peu — est-elle utile --- elle ne soulage de rien — on la formule juste pour dire eh je suis là — et rappeler que sans moi la maison ne tournerait pas rond — des histoires de pouvoir en sorte — des rapports de force — ne rien lâcher — après on n'est délesté de pas grand-chose — et ça ne changera pas le cours des vies — des histoires de beauté seraient mieux non —

SV

Je n'aurais pas dû programmer trois visites de stage à Bruxelles le jour de mon anniversaire. Une, à la rigueur deux, mais pas trois. Cela étant, chaque visite de stage effectuée peut rejoindre la liste des choses qui ne sont plus à faire. Et qu'est-ce que cela aurait apporté de plus de passer une partie de cette journée à célébrer dans l'oisiveté la date aléatoire où je suis venu au monde il y a 36 ans ? En n'ayant rien demandé, de surcroît.

JT

Je n'aurais pas dû le laisser poursuivre son chemin dans la nuit au risque de sa vie, pas dû passer une fois encore sans ralentir mais m'arrêter, l'inviter à monter, pas dû me coucher sans m'être renseigné sur son adresse, sa vie, ses raisons de marcher ainsi chaque jour, hiver comme été, de nuit comme de jour, le long de la départementale, pas dû écrire sur lui, pas dû faire un personnage de papier d'un être de chair et de sang, de souffrance, de joie j'espère, pas dû me tenir à distance derrière ma vitre, ma bulle comme si pas concernée, pas capable, pas impératif, pas dû une fois encore dire, écrire, quand il faudrait faire, agir, donner, partager.

BG

Je n'aurais pas dû quoi ah oui pas dû lui dire pas dû lui faire trop souvent s'accuser chercher ce qu'on a mal fait et pourquoi et comment je ne veux plus c'est se regarder regretter encore ratiociner non je ne veux plus j'ai touché le fond en dessous du fond plus bas encore les tréfonds je me suis dézinguée démolie non non et non ça m'arrive encore mais de suite stop c'est comme ça que j'allège donne partage simplifie me démunit

SW

Il aurait été plus judicieux de s'abstenir. Il aurait fallu te taire. Ou accepter simplement. Pourquoi risquer que ça leur revienne aux oreilles par la bande. Il a fallu que ça soit dit quand même. Et comment. Avec tant de haine. De rancœur. Tous ces cris. Cette diatribe. Ça a été rapporté. Dès le lendemain. Bouche prompte. Oreilles complaisantes. Maintenant ils font encore plus la gueule que d'habitude. Et toi qui fais semblant de te demander pourquoi.

PhB

*I shouldn't have.* Le virus du regret poursuit son travail de nécrose en moi. Depuis le temps, j'ai développé de petits stratagèmes pour le piéger, mais peut-être n'aurais-je pas dû, mieux fallu l'affronter de face, épée à la main. *I shouldn't, have but I couldn't help.* Quel que soit le choix, toujours le sentiment de se tromper. *Smoking / No Smoking.* S'en vouloir dans les deux cas. Là, je n'aurais pas dû oublier ce document à l'hôtel, partir si tôt, choisir cette couleur. Je sais pourtant que regarder dans un rétro c'est la certitude de lire les choses à l'envers. Écrire ce texte, j'aurais dû m'abstenir.

PhP

Pas dû des heures sur un écran une billetterie qui finalement écran blanc pas alors pas dû s'énervé contre ça contre tout c'est malin et pendant ce temps-là ça file ça file et là écran blanc sans personne pas dû imaginer l'humain de la machine comme si tu parles un mur de vide et des doigts qui s'agacent pas dû penser que ça irait plus vite.

SyB

Appuyer furtivement sur le bouton, on n'aurait pas dû. Cette petite icône rougeoyante conçue pour nous attirer, nous happer vers l'au-delà de nos murs, réels ou virtuels. Et voilà c'est mort, on a cliqué, l'univers entier est à notre portée — sous nos yeux — dans nos méninges. Ça ne fait pas un pli on est transportée — détournée de l'instant présent — de la réalité tangible qui nous attendait, offerte, disponible, maintenant ignorée, trahie, vexée. Sûr qu'on va le regretter.

G. A-S

t'aurais pas dû ton intuition t'avait alerté tu savais qu'il ne le fallait pas et pourtant tu l'as dit tu l'as répété tu t'es enfermé comme si tu voulais t'enliser te couler tu en ajoutais au nom de quoi de LA vérité de ta vérité alors couche après couche tu continuais à t'asphyxier l'air manquait et l'ami s'effondrait

MC

j'aurais pas dû prendre ce rdv infirmier, oui, je le savais inutile, j'ai craqué, pourquoi ? une angoisse souterraine m'a poussée à... j'aurais pas dû... et j'y suis allée ce matin... et c'est la meilleure, avec une heure d'avance... là d'abord j'ai râlé, y a personne, plus rien n'est respecté, j'ai attendu, regardé l'heure, là j'ai rigolé jaune, hurlé, j'aurais pas dû, dans la peur du covid, juste foutue d'être en avance, quelle conne, j'aurais pas dû, ouf résultat négatif

ChD

allez on remonte le revêche on rabâche le gâché pas dû pas dû rêver ça qui fait un trou dans mon sommeil ni visser à fond avant de devoir défaire pas dû découper ma blouse à six ans ni broyer les piments sous mes ongles ni boire de l'alcool à brûler en même temps ça fait des histoires à raconter pas dû dire on aurait pas dû et recommencer ni me retourner pour rester transie sur le quai pas hésiter hésiter au point de ne pas ni accepter qu'ils m'entravent ni me trouver dans la boîte noire quand elle laissait tomber son livre sur le tapis bleu de sa chambre pas dire merci quand je voulais hurler je vous emmerde pas rêver au lieu d'écouter pas prendre le 21h44 dans la mauvaise direction même si c'était bien la nuit gelée à Deuil-Montmagny pas loin de la maison où poussaient des myrtilles grosses comme le poing pas écrire pour le regretter dans une heure et revenir couper copier décoller pas dû regretter pas

NH

Je n'aurais pas dû avoir peur de le déranger. Si je l'avais appelé, j'aurais su que je n'avais pas le bon numéro. Mon texto n'aurait pas été envoyé à un inconnu qui n'a pas daigné se signaler. Il n'aurait pas interprété mon courriel de travers, il ne l'aurait pas transmis à la direction. Je n'aurais pas été en colère contre lui. Je ne l'aurais pas appelé, furieuse, pour entendre le répondeur énoncer un autre nom et me rendre compte qu'il n'avait pas reçu mon explication de texte.

LH

01/12 0 — 02/12 0 — 03/12 0 — 04/12 0 — 05/12 0 —  
06/12 3 taffes regret — 07/12 1 regrets — 08/12 3 (achat  
d'un paquet) REGRETS

FG

J'ai fumé le dernier cigarillo de la boîte hier matin après  
deux la veille [honte mais le dernier bien sûr sauf si j'étais  
idiot], déjà ce retour à une consommation trop forte me  
faisait carcasse floue... Non, vraiment je n'aurais pas dû  
m'arrêter au bureau de tabac en partant le soir, je n'aurais  
pas dû surtout en allumer un après retour dans la nuit  
glacée [cerveau se détachant du crâne et jambes  
indociles] mais l'ai fait avec gourmandise, eh oui, je  
n'aurais pas dû.

BC



Je n'aurais pas dû laisser filer le temps hier, laisser gagner la torpeur, entretenir le chagrin alors que c'est dans l'activité même que j'aurais pu me sortir de l'hébétude, de la nonchalance du corps, du sentiment glacé de l'impossibilité même. Je n'aurais pas dû laisser le néant envahir l'espace du dedans, grignoter l'intérieur, ronger le sang, déformer la volonté comme une lèpre pour ne plus rien laisser que le bris acide de l'inutilité, du vide, de la vanité de vivre.

OS

Vivre au ralenti, on n'aurait pas dû, voilà, ce n'était pas compliqué d'insister, de persévérer, peu importe le résultat, ouvrir les fenêtres, une fraction de seconde, faire demi-tour, abandonner la silhouette derrière, courir sur le flanc de la colline, ramener nos châles sur nos épaules, pousser la porte de la petite boutique froide et humide, s'allonger sur le sol pour finalement s'endormir, mais voilà on n'aurait pas dû.

MM

Je n'aurais pas dû laisser partir ce vieil homme jouant de la guitare dans ma rame de métro sans lui donner un euro. Je n'aurais pas dû mais je l'ai fait et je ne me suis pas levée pour le rattraper et je me suis sentie un peu coupable mais pas assez pour lui courir après. Je n'aurais pas dû l'écouter avec ravissement et me contenter de lui sourire. Je n'aurais pas dû mais je l'ai fait. Mais qu'aurais-je dû réellement faire ?

CM

Toucher un point sensible, remontée du passé à intervalle régulier, chaque fois que la vie pousse la question, vie dans la vie qui échappe à l'histoire, petite chanson du cœur, pas dû rester il y a 28 ans... Ce serait comment maintenant ?

ES

J'aurais préféré ne pas me coucher si tard trop tard ne pas goûter ton vin délicieux vraiment ? j'aurais préféré me réveiller naturellement pleine d'énergie l'esprit clair et le corps vif j'aurais préféré ne pas repousser encore les limites ni frôler le court-circuit ni éprouver la sensation d'être au bout de mes forces j'aurais préféré ne pas choisir entre hier et aujourd'hui.

MuB

on n'aurait pas dû rentrer si tard hier soir ça grince ce matin on n'aurait jamais dû accepter ces réunions nocturnes en pleine semaine entre deux journées trop pleines on n'a même pas prévu un lever plus lent et maintenant ça boite ça court mal maintenant on n'aurait pas dû fumer après la réunion ça tousse un peu mais voilà c'était là dehors et tant pis si on rentrait tard c'était là à plusieurs les mots sortaient autrement ça tournait juste alors les mots dans la nuit entre deux bouffées

CdeC

Non, vraiment pas dû : s'allonger quelques instants un peu après midi (à cause de la fatigue, du deuil, des verres levées la veille jusque tard pour l'ami disparu) et s'endormir, se laisser aller aux rêves terribles — j'en garde l'image précise —, et deux heures plus tard se redresser dans un cri, s'apercevoir que c'est le sien et que c'est pourtant lui qui nous a sorti de là, mais d'où, et dans ce cri la terreur, on s'en serait passé : puis reprendre la journée là où on l'a laissée, nulle part, répandue dans la tristesse.

ArM

Je n'aurais pas dû manger son cheval avec mon fou et libérer ainsi la trajectoire de sa tour qui s'est collée à mon roi. Même en sacrifiant la mienne, sa dame n'avait plus qu'à courir dans le couloir pour empoisonner mon roi. Je n'aurai pas dû proposer un choix de date car aussitôt il devenait très difficile de trancher entre ceux qui s'inscrivent sur une date, et ceux sur l'autre, et c'est dans la confusion que je dois trancher le nœud et irriter les esprits pratiques.

HBo

Jamais je n'aurais dû allumer la télé dans cette chambre d'hôtel. France 5 chaîne du service public. Voir Bardella et Le Pen dans un spot publicitaire vantant les idées du Rassemblement national. Et incitant les téléspectateurs à adhérer à ce parti. La banalité du mal. Jamais je n'aurais dû accepter ce rendez-vous avec les élus d'une petite commune, dont la conception de l'urbanisation qui va saccager une zone de grande qualité paysagère m'a désespérée. Pas réussi à les convaincre.

Iva

J'aurais mieux fait de ne pas dire j'y vais alors que déjà délestée d'une partie du problème — parce qu'il a dit ne t'inquiète pas, j'y vais moi — j'aurais pu pour une fois, qui sait, finir peut-être à l'heure et rentrer tranquillement chez moi, ne pas voir cette petite tête et toutes les emmerdes qu'elle vous fait une fois que vous l'avez trop regardé, et surtout, surtout, ne pas me retrouver encore une fois, encore, confrontée à ça —

LDP

Évidemment je n'aurais pas dû relancer. Je savais qu'il était mieux d'attendre un retour. Qu'est-ce que je risquais à patienter ? Qu'ai-je imaginé qu'on allait me reprocher si je ne me manifestais pas ? Rien. Alors pourquoi forcer ? Me forcer ? Pour avoir l'air impliquer ? Quelles images ai-je voulu donner à ces gestionnaires, dont je n'ai pas grand-chose à faire au fond de leur estime ? Et comme lorsqu'on lance trop fort un boomerang, je me suis pris leur agressivité, évidemment.

PS

Sorte de regret, un truc qui gratte, un caillou dans le soulier, comme le chantait ma grand-mère « mais comment, diable, est-il rentré ? ». La chanson a disparu, introuvable. Tout aurait pu être autre, et bien qu'il ne soit pas trop tard, y aller pour ne plus questionner, mais toujours garder ce pincement à l'idée qu'on aurait sans doute... Parfois résonnent les mots de O. Vous aurez à choisir, tout n'arrivera pas comme ça, écoutez-moi, et comprenez-le : tout dépendra de vos choix.

CS

Je n'aurais pas dû sortir de cette valise brune l'épaisse chemise bleue qui se trouvait à l'intérieur, alors je n'aurais pas lu toute cette correspondance, je n'aurais pas su l'incertitude, le suspens, les heures d'attente, la délation, les mauvais hasards, les noeuds dans le ventre, l'improvisation constante, je n'aurais jamais vu toutes ces photos, je ne me serais pas engouffrée dans la vie de cette famille, je n'aurais jamais posé toutes ces questions. Si les choses sont scellées alors elles n'existent plus. Faux. J'ai compris trop tard, je n'avais pas su résister.

MRe

Il se place devant le tableau, n'en connaît rien, l'observe avec attention, pénètre à l'intérieur et nous en parle. Le sourire de Christophe, comme si c'était hier. Nous n'avons pas changé. Nos cheveux sont devenus gris. Elle me sourit, me reconnaît. Un prétexte étrange. La solution technique est simple, le temps presse, on ne peut la voir. Le froid aiguise ses piques acérées. Pour les éditrices présentes ce matin, tout a commencé dans leur enfance en entrant dans une bibliothèque. Le bruit du monde est un papier froissé. On n'accouche pas dans les voitures des autres.

PM

pas dû je n'aurais pas dû rouvrir ce je n'aurais pas dû rechercher je n'aurais pas dû il y a des épines à ne pas extirper elles demeurent dans la chair c'est tout c'est leur place leur nid elles vivent leurs vies aiguës d'épines à vieillir elles s'émoussent je n'aurais pas dû pas dû pas aujourd'hui peut-être ja mais je n'aurais pas dû surtout pas aujourd'hui surtout pas je n'aurais

MACM



ce matin, au petit déjeuner, était-ce même volontaire, installé à la table de la salle à manger, l'insecte qui se pose, le regarder marcher, tourne en rond, bat vague des ailes, ramener le regard vers l'écran du téléphone, lire le discours d'Annie Ernaux pour le Nobel, puis machinal revenir à la bestiole, lever la main et attendre quelques secondes, calcul rapide du mouvement pour être sûr qu'elle ne puisse s'échapper, et la main qui s'abat, écrase du vivant dont ne pas même connaître le nom, porter la mort à l'innommé, j'aurais pas dû

MB

Je n'aurais pas dû aller voir. Je sais qu'il est là, décharné, vidé de ses entrailles. Je sais à quoi il ressemble, livré aux rats, aux chats, aux corneilles. Mais envie de croire qu'il a disparu sous l'avidité. Comme si je voulais surprendre une conversation, je m'avance vers le jardin, verse un œil au-delà de l'arête du mur. Une oreille résiste encore à la voracité, côtes dressées vers le ciel, rouges de sang. Je n'aurais pas dû aller voir le lièvre éventré.

IsB

Pas de quoi frémir vraiment. Des mots qu'on ne peut rattraper et voilà lancé le flot, sourcil soulevé elle n'y croit pas tellement mais les peut-être et si déversent sur sa langue, se répandent sur la table, noient son dessert et longtemps roule l'incertitude incontrôlable et quand bien même on essaierait, on a ni cale ni frein qui tienne dans cette dégringolade.

HG

Je savais bien je sais bien que je ne dois pas faire ça et à chaque fois je me fais avoir...je le fais et je peux plus m'en sortir, encore cinq minutes et le temps défile le résultat c'est une nuit mauvaise et brève, un état malsain toute la journée et je ne peux rien faire après d'ailleurs j'ai rien fait vaguement fini de relire un manuscrit, envoyé quelques mails et me voilà vide et assommée, toute la journée, décalée, à m'en vouloir de ne pas être en forme et énergique, ne suis même pas allée me baigner dans les vagues putain j'en ai marre, tout ça parce que j'aurais pas dû cliquer sur le bouton you tube fait chier, ça fait chier ces salauds qui nous bousillent la vie

VP

repérer deux canapés face l'un occupé par un sac et un ordinateur se dire qu'on peut se mettre dans l'autre sans déranger ne pas relever le regard au retour du corps le haussement de sourcils le soupir les gestes agacés-qui dureront tout le long — s'asseoir dans le moelleux marron dire bon appétit quand son burger arrive voir le rictus savourer ma glace chocolat banane soupirer d'aise recevoir le merci grippé le merci craché s'en moquer ne pas prendre pour soi choisir de lui laisser et papoter douceur au chaud dans la pénombre des lunettes de soleil déguster sans s'attarder sur l'onde insatisfaite de celle qui va dans un café pour bosser mais voudrais surtout ne pas être dérangée je préfère ne pas recevoir les râleries la mauvaise humeur je préfère ne pas savoir ce que l'on pense de mon inconséquence nouvelle qui se moque des gens pénibles qui voudraient nous malaisé je préfère ne pas répondre attendre que ça passe je préfère ne pas recevoir pour moi ce qui ne m'appartient pas

JenH

Je ne savais rien de cette femme, ou si peu. Sa discrétion, sa gentillesse, ça, je savais. Mais sa maladie, les traitements agressifs et leurs conséquences, ça je ne savais pas. Alors, je n'aurais pas dû l'inviter dans ce restaurant fort sympathique au demeurant, mais où elle ne pouvait pratiquement rien manger, ayant récemment subi des opérations dentaires. Je ne savais pas, je n'aurais pas dû suggérer ce déjeuner d'avant Noël, je n'aurais pas dû. Mais elle n'avait rien dit.

BF

Le Prince, l'Idiot, enfin tu vois, tu ne connais que lui, tu l'as lu une fois, c'est comme si tu l'avais relu 10, tu sais bien, l'Idiot, qui a bien repéré le vase de Chine qu'il ne doit surtout pas renverser dans une de ses crises d'épilepsie lors la soirée de son amie, le pur vase de Chine qui remonte à et plus encore, qu'il regarde et tente d'éviter toute la soirée pour ce bal donné par son amie la Princesse de en... ine, de ces noms russes si reconnaissables, dans ces romans russes du XIX<sup>e</sup> siècle si précieux si singuliers, eh bien voilà, nous y voilà. Et pas qu'un peu. Lui l'a craint subodoré mais moi, moi, aurais-je pu prévoir que j'enlèverai son nez à un mauvais, parce qu'il m'aura parlé comme à un enfant, en me répétant Vous avez entendu ce que je vous ai dit ? Vous avez entendu... Hop son nez ! Et à un autre turlupin qui m'aura salement bousculée, que j'aurais rattrapé et délesté d'un bras ? ! Tu n'aurais pas dû, dit une petite voix en moi chaque jour. Tu n'aurais pas dû ! Aujourd'hui encore, l'infemale !

SyS

Il dit je ne dis pas non pour dire oui. Il ne dit rien pour dire non. Sans désirs, il se coule dans ceux des autres. Pour choisir, il s'en remet aux lois de la sélection naturelle, des probabilités ou de la mécanique céleste. Les meneurs, les chefs qu'aucun doute n'assaille le fascinent. Comme des créatures extraterrestres. Guère de décisions qu'il puisse regretter, il en prend si peu. Et pourtant. Il aurait dû ce jour-là réfléchir à deux fois avant de cliquer sur envoi.

PaP

On aurait pas dû laisser le cadeau d'anniversaire sur la table basse | on aurait pas dû penser qu'on n'y arriverait pas | on aurait pas dû ce midi manger un banh mi au porc caramel en 4ème vitesse | on aurait pas dû faire cette longue balade à pied, il avait pourtant recommandé de ne marcher qu'un 1/4 d'heure maximum | on aurait pas dû écouter leur commérage | on aurait pas dû lui sourire lorsqu'il passait | on aurait pas dû ne pas lui répondre, alors qu'elle avait trouvé le courage d'appeler | on aurait pas dû attendre | on aurait pas dû s'énervé, crier, hurler.

CB

Il faut tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. Que ta parole soit impeccable. (Premier accord toltèque.). Je l'aide à faire le lit. Elle, pas une amie, mais on se connaît depuis dix ans. J'évoque des reproches formulés à mon égard par mon frère la veille. J'avais laissé passer l'orage. Là, je l'attaque. Pourquoi lui avoir confié, à elle, cette intimité ? Pour me valoriser ? Avant de partir, elle dénigre sa belle-sœur qui ne l'a pas épaulée. Boomerang. Miroir. J'avais ouvert la porte des médisances.

CG

on n'aurait pas dû dire on n'aurait pas dû l'ouvrir je veux dire notre gueule parce qu'après on regrette de l'avoir ouverte de l'avoir dit et ça rumine rabâche ressasse on n'aurait pas dû pour et pour on n'aurait pas dû ça fait mal à son ego ça refroidit à l'intérieur du dedans comme le temps à l'extérieur du dehors et tout ça pourrait bien retomber comme le soufflé on n'aurait pas dû on n'aurait pas dû on n'aurait j'ai pas dû aurait dit l'enfant j'ai rien dit c'est pas moi q...

CeM

Tu n'aurais pas dû leur parler en étant énervé tu aurais dû te calmer avant, réfléchir à ce que tu allais dire, à ce qu'il fallait dire, respirer un grand coup et pas te fâcher ni te mettre à crier. Tu n'aurais pas dû. Maintenant voilà

JD

ombre du devoir sur le passé tombé où es ton du cette  
porte non tenue hier ce grognement hargneux à ton frère  
dans la folie (celui que tu frôles chaque jour et qui te  
fascine malignement) pour la peur en toi soudain sans  
fond l'enfance de toutes les peurs quand tu pouvais faire  
usage de parole ou mettre des pas

TM

On n'aurait pas dû lever les yeux au ciel, ce matin-là, il  
n'aurait jamais dû. J'ai continué mon chemin, je suis  
passé à autre chose, mais lui n'est plus resté le même. J'ai  
mis des jours à comprendre, des jours à le savoir parti à  
travers le pays, de le savoir chercher sans savoir quoi  
trouver. Il n'aurait jamais dû imaginer chose plus  
intéressante que nous, ici, avec nos douleurs et nos petites  
joies devenues si vaines à côté de ce que promettent les  
abysses sans fond du dehors.

JH

On n'aurait pas dû se taire, voilà, on se le répète, le ressasse tout le chemin du retour, faire profil bas, s'excuser encore, se justifier au lieu de dire, poser les mots, révéler que le corps était absent, lui manquait la voix, la richesse du souffle endormi sous la peau, les émotions prisonnières de la gorge, non on n'aurait pas dû le garder pour soi mais ce jardin imaginaire, dégusté, enveloppé de douceur, on l'a gardé comme un cadeau parfumé, une surprise à déguster entre soi et soi, on n'aurait pas dû se laisser voler l'instant.

FbS

Dire est si difficile, pour une fois que ça sortait sans effort, je n'aurais pas dû écouter la fluidité des paroles trop vite sorties de soi.

MCG



Je n'aurais pas dû : passer ce temps à faire autre chose que ce que j'avais prévu de faire : chaque moment a été l'occasion de regarder autre chose et d'écouter autre chose de sentir ... et finalement le retard pris dans cet objectif se creuse, et finalement le tout la globalité de ceci qui est mon espace de vie s'est transformé en champs plein de choses d'autres choses j'avais prévu que la fin d'après midi ne pourrait pas rassembler à quoi que ce soit et que ça tienne ensemble, ça m'a l'air de fragments épars, la musique au lieu du travail écrit ou de la lecture, d'ailleurs aurais-je dû prévoir ces lectures, toutes ces lectures entassées maintenant sur la table matériellement ou dématérialisée sur la tablette kindle ? Je n'aurais pas dû me couper de la nature non plus aujourd'hui j'aurais dû me plonger dans son mystère aller marcher, j'ai peut-être évité quelque chose. Je n'aurais pas dû laisser s'entasser comme ça cette montagne à soulever, je n'aurais pas dû...

IdeM

Laisser traîner ce bras était un mauvais calcul. Traîner est peut-être un peu excessif : il est resté au sol quelques instants à peine avant d'être ramassé. Plus exactement, il s'est à peine écoulé une trentaine de secondes entre le moment où j'ai aperçu le bras et celui où le type en combinaison intégrale l'a ramassé. Il a fait ça assez négligemment et c'est probablement ça, le plus regrettable dans cette affaire. Tandis que les possibilités offertes par ce membre abandonné sur le trottoir se multipliaient dans ma tête à une vitesse faramineuse, il se contentait de le ramasser comme n'importe quel autre machin que les gens laissent devant les conteneurs, avant de le balancer dans la broyeuse du camion poubelle.

EC

Et la collègue, derrière la porte vitrée, qui savait, me fait des signes, rit. Fallait pas. Je suis dans le bureau, le bocal, je jette un œil, je souris, en coin. Fallait pas. Il y avait déjà les feuilles du dossier que je dispersais pour mieux détourner le regard, le sourire, devant l'autre, ses yeux globuleux, ronds, grosses lunettes, bajoues rondes pendantes, du poil au menton, cheveux gras hirsutes à épis, l'air d'un hibou de pleine lune pour Foire du Trône, à troubles auditifs mais pas visuels. Elle m'a forcément entendu sourire. Elle n'a rien dit, Line. Fallait pas.

WL

Pas brancher, débrancher, même pas connecter et télécharger... Pas entrer, ne pas le faire entrer, même pour des clés perdues, ne pas déranger... Passer le balai, rapide le plus gros, même pas nettoyer... Offrir un café, refaire encore un café, même pas esquisser la moindre attention... Répondre sans vérifier, répondre et se tromper, répondre à côté, être à côté de la plaque, ne pas dérailler, ne pas radoter, ne pas s'agglutiner, laisser fluide le flux des idées... sasser les grumeaux de la pensée à vouloir s'obstiner.

MS

Ce qui est fait est fait et le passé est passé. Même si j'ai pour habitude et volonté de ne jamais regretter quoique ce soit je n'aurais pas dû manger ce midi les champignons donnés hier par ma voisine. Je n'aurais pas dû penser à empoisonner son petit chien qu'elle adore pour l'unique raison que je me sente mal tout l'après-midi . Elle m'avait assuré que ces trompettes de la mort étaient excellentes, mais je n'aurais pas dû la croire car ce n'était pas des trompettes de la mort. Je n'aurais pas dû lui en vouloir. Mais c'est ainsi.

JCB

On n'aurait pas dû se parler sans se voir, se regarder sans s'écouter. On n'aurait pas dû se dire que... alors que... et lui faire comprendre que.... mais que je faisais comme si... Et que lui était tellement... et peut-être pas assez... mais si seulement il... En d'autres termes, on n'aurait pas dû trouver des mots qui n'existent que dans la suspension du prononcé...

SL

Nous n'aurions pas dû tourner la première page de ce cahier et nous convaincre que tout se terminera une fois que nous aurons tourné la dernière.

Nous n'aurions pas dû accepter de sortir de la douce anesthésie des jours qui filent.

Nous n'aurions pas dû croire que d'arracher les mots au réel serait chose évidente.

Nous aurions dû laisser tout cela à des chercheurs aguerris car nous trouverons assurément quelque chose qui ne ressemblera pas à ce que nous sommes venus y chercher.

GQ

J'ai écouté ces deux cyclistes qui m'alertent sur l'arbre tombé en travers de ce chemin vicinal, qui n'ont pas de téléphone pour prévenir les pompiers, et moi d'alerter, pendant qu'ils s'éloignent, les pompiers qui ne repèrent pas le chemin sur leur carte pendant que le soir tombe et tandis que ces mêmes pompiers me demandent d'attendre leurs collègues qui vont arriver et qui n'arrivent pas et la nuit est là maintenant et moi, seule, dans la nuit au milieu de la campagne je n'aurais pas dû me démener pour un arbre tombé, voilà !

MM

pas regarder mon ombre plutôt que la route devant pas  
laisser le jour glisser sans m'y opposer pas laisser le vent  
glacer mes oreilles pénétrer mes tympan pas laisser le  
froid comme une lame pas le laisser entrer dans ma tête  
pas laisser la douleur vriller me défaillir me rappeler  
vieillir pas perdre l'espace de l'émerveillement pas  
m'attarder sur cette pensée qui enfle creuse la nuit trop  
longue pendant que la lune joue avec les frondaisons pas  
renoncer au sommeil

CD

j'aurais pas dû accepter ces heures supp — pour ce que  
ça rapporte — si j'avais pas quitté à cette heure ça aurait  
été fluide, pas de bouchon quand on passe de 4 à 2 voies,  
pas la file des camions à touche-touche, j'aurais été moins  
fatigué donc plus vigilant — en même temps cette  
histoire d'angle mort... c'est lui qui le conduit son  
camion, non ? non, ce que je me dis — *et ça m'a sauvé la*  
*journée — et ça m'ouvre des perspectives* — c'est : tout  
ça arrive sans rapport

CT

Non mais n'importe quoi toi qu'est-ce qui t'a pris ? ça on ne sait pas mais il a quand même fallu que tu le lui dises, ça, tu n'as pas pu t'en empêcher le petit orgueil de lui montrer que tu en sais long sur le sujet et que tu en connais un rayon ah ça oui pour frétiller là mais après ça t'a avancé à quoi tu peux me le dire ben non à rien simplement à te rendre un peu plus ridicule et à l'éloigner de toi c'est ce que tu voulais c'est ce que tu voulais eh ben bravo c'est réussi

PCH

*Comme ton père...* n'aurais pas dû prononcer ces trois mots aurais mieux fait de les avaler tourner sept fois ma langue dans ma bouche avant de parler tiens... comme ton père... non n'aurais pas dû les laisser échapper regrettés déjà d'être formulés au moment même où ils trébuchaient sur le sol de la cuisine mots vipères mots crapauds des contes de fées mots échappés dans le vif de la colère... *comme ton père...* trois gros pavés dans la mare fétide de l'enfance... ce jour-là je n'aurais pas dû.

EM

Est-ce que cela aurait pu être différent ? Au croisement des possibles le choix fait était-il le seul possible ? Le croisement existait-il véritablement ? *Je n'aurais pas dû* me dis-je. Soit. Alors écrire et se parcourir et explorer les virtualités avec l'espoir que ces fictions vaudront parcours de vie. Le dire est-ce le vivre ? Hmmm... bla bla...

XW

il a pourtant fallu retourner, valise fermée comme le visage du père | rentre chez toi ma fille, pas de ça chez nous | elle avait pleuré expliqué, calvaire de vie | il a répété sans un sourire de trop, le mariage est sacré, ta place près de lui | martelé sans douceur, tu n'aurais pas dû, et tes enfants | il a fallu retrouver les anciennes nuits | comme si de rien n'était, se résigner épouse, se consacrer mère | il aurait fallu naître ailleurs, en d'autres temps | halluciner d'autres vies | elle aurait alors peut-être pu.

GB

